

# Les Amandiers fleurissent, le printemps arrive

Olivier Peyre, mars 2023

Quand on a à choisir un lieu pour habiter, on peut tourner et virer longtemps. Moi, quand j'ai vu à Réotier cette belle cote bien à l'adret, cet étagement de la végétation des vignes aux alpages, j'ai dit c'est là que je veux vivre.

Réotier c'est la Provence, la montagne en plus. Et une fois arrivé aux Moulinets Bas à l'abri de son rocher, avec ses chaïs et ses genévriers coniques rappelant les cyprès, ses figuiers, ses buis, ses amandiers résistant au temps dans les fortes pentes, ses pêchers et ses abricotiers dans les jardins donnant au moins des fleurs, sa vue sur des vignes entretenues, il aurait fallu avoir l'esprit tordu pour chercher ailleurs. Merci Véro d'avoir trouvé notre maison !

Cet après-midi le temps se cherchait, les nuages étaient bien sombres sans pour autant donner de la pluie, et dans cet entre-deux j'ai eu envie d'aller voir les amandiers sous la maison. Aller sentir ces fleurs de miel, profiter de ces arbres, les dégager des broussailles.

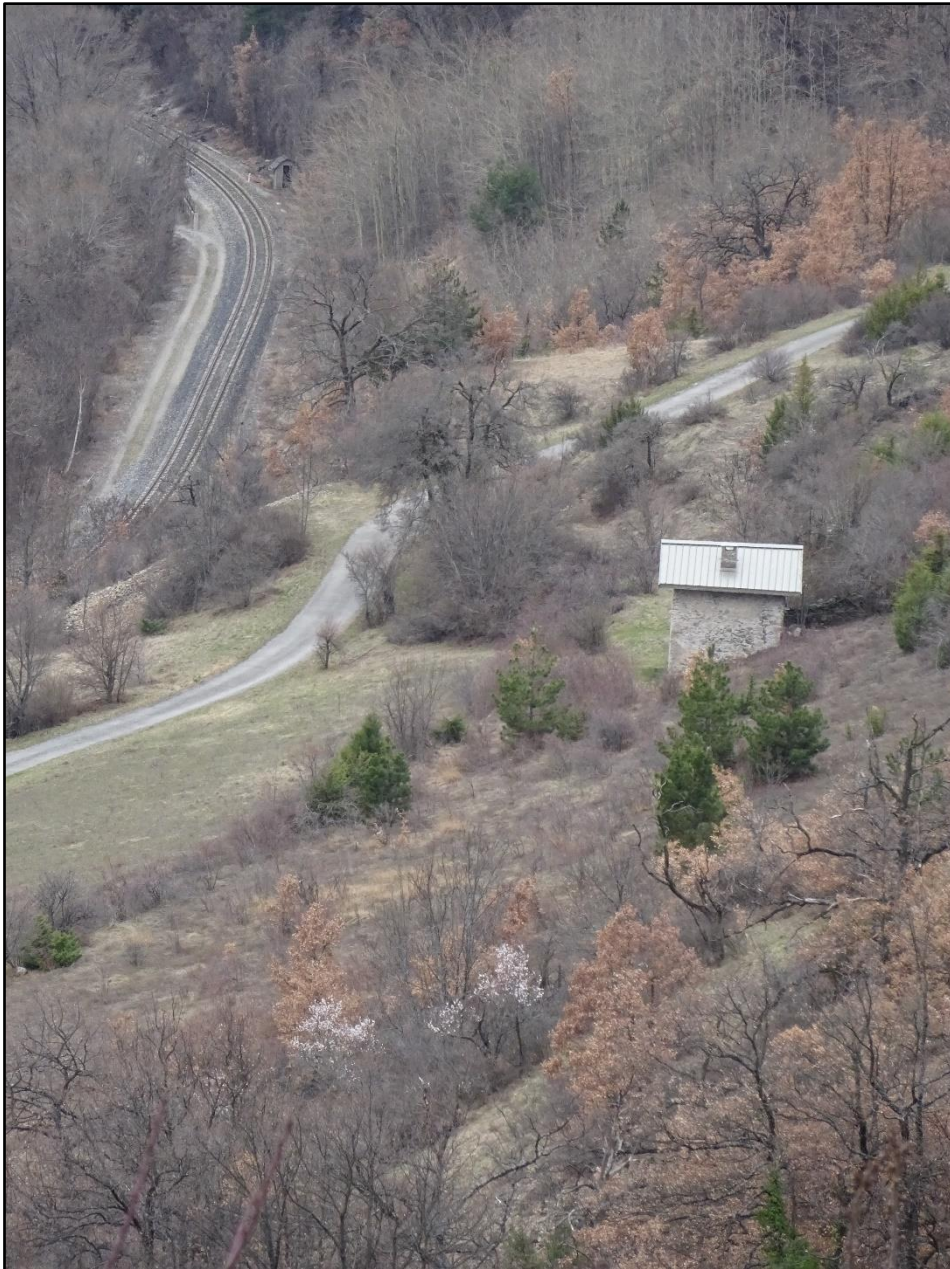
Reportage photo.

Image 1 : loin d'une journée carte postale



Un ciel bien gris, un plafond bas et des sommets bouchés, la nature qui verdit à peine. Mais dans ce paysage...

Image 2 : près de la cabane de Rolland



... Dans ce paysage (au zoom), deux petites taches blanches. Eh oui, à quelques jours du printemps officiel les amandiers sont fleuris. Allons les voir.

Image 3 : fausse route : ce ne sont pas des fleurs d'amandiers



En passant par le jardin du voisin, un abricotier est lui aussi bien fleuri.

Image 4 : au zoom



Joli contraste entre la branche fleurie et le temps couvert.

Image 5 : nous y voici



Dans ce coin il y a trois-quatre vieux amandiers et à proximité de petits arbres comme celui-ci. Petits ou grands, l'opération consiste à leur donner un peu d'air. Débroussailler le pied et les branches, et couper le bois mort fardeau inutile. Ici un jeune amandier avant nettoyage.

Image 6 : un amandier adulte dans son fatras de broussailles



Trouver un accès jusqu'au pied, choisir un lieu pour entreposer ce qui va être coupé, dégager le pied puis enfin enlever le bois mort, tout en laissant ce qui relèverait de la tronçonneuse.

Image 7 : l'accès au tronc



Je ne connais pas grand-chose à la culture de l'amandier, mais les anciens entretenaient le pied des arbres, ne serait-ce que pour récupérer facilement les amandes tombées au sol. Alors je nettoie.



Image 8 : le même arbre



Autrefois en Provence les gens avaient le temps. Le temps pour ramasser les amandes. Un jour, j'étais petit, on est allé chez des cousins de cousins à mon père. C'étaient deux frères assez âgés qui vivaient seuls. L'un était plus grand que l'autre, et au lieu de laver l'ensemble des carreaux de la fenêtre de la cuisine, chacun lavait sa vitre, enfin seulement un cercle pour voir la route passant plus bas.

Dans un angle de la pièce il y avait un tas de coquilles d'amandes mangées qui montait fort haut. Ensuite ça allait à leur feu.

Image 9 : struggle for life ou le combat pour la vie



La branche centrale montant verticalement est celle d'un jeune amandier pas encore en fleurs. Quelquefois des amandiers sont morts avant d'avoir atteint une grande taille. On se demande bien pourquoi.

Image 10 : cet amandier fut beau



Et d'une certaine manière il le reste. La mort a frappé l'arbre, on pourrait croire qu'il en demeure un éclair figé.

Image 11 : le même arbre mort vu de l'autre côté



Celui-là, c'est trop tard. Mais à son pied, à droite, j'ai fini par découvrir un jeune rameau bien dru et je l'ai dégagé. J'ai l'impression que les jeunes pousses d'amandier ne sont pas le fruit de coquilles ayant fructifié, mais de rejets souterrains.

Image 12 : raté ?



J'ai voulu prendre d'un peu loin au zoom cette fleur unique, sans voir qu'elle me tournait le dos. Je l'aime quand même.

Image 13 : un arbre qui raconte son histoire



Au départ cet amandier croît dans la pente d'un ancien clapier, puis pour une raison inconnue il s'affaisse et se couche. Une partie, à droite, meurt et les buissons la recouvrent. Une autre donne naissance à des branches qui reprennent leur lancée presque à la verticale vers le ciel, et qui donnent des fleurs.

Image 14 : après nettoyage sommaire



C'est le même arbre, les deux branches appartiennent au même tronc.

Ca me fait penser à une histoire du côté de ma mère, c'est mon grand-père qui me l'avait racontée. Un jour qu'on était au Plan dans les dernières cultures avant la montagne du Ventoux, mon grand-père m'a raconté que son propre grand-père avait planté là tout un verger d'amandiers, qui était bien venu. C'était un peu sa fierté et d'un bon rapport. De quoi attiser les jalousies.

Mais une nuit des gens sont venus et ont scié tous les troncs en laissant juste ce qu'il fallait pour que les arbres ne tombent pas au sol, comme si de rien n'était. Et un jour le mistral s'est levé et a fiché par terre tous les beaux amandiers du grand-père de mon grand-père. Chacun en pensera ce qu'il voudra.

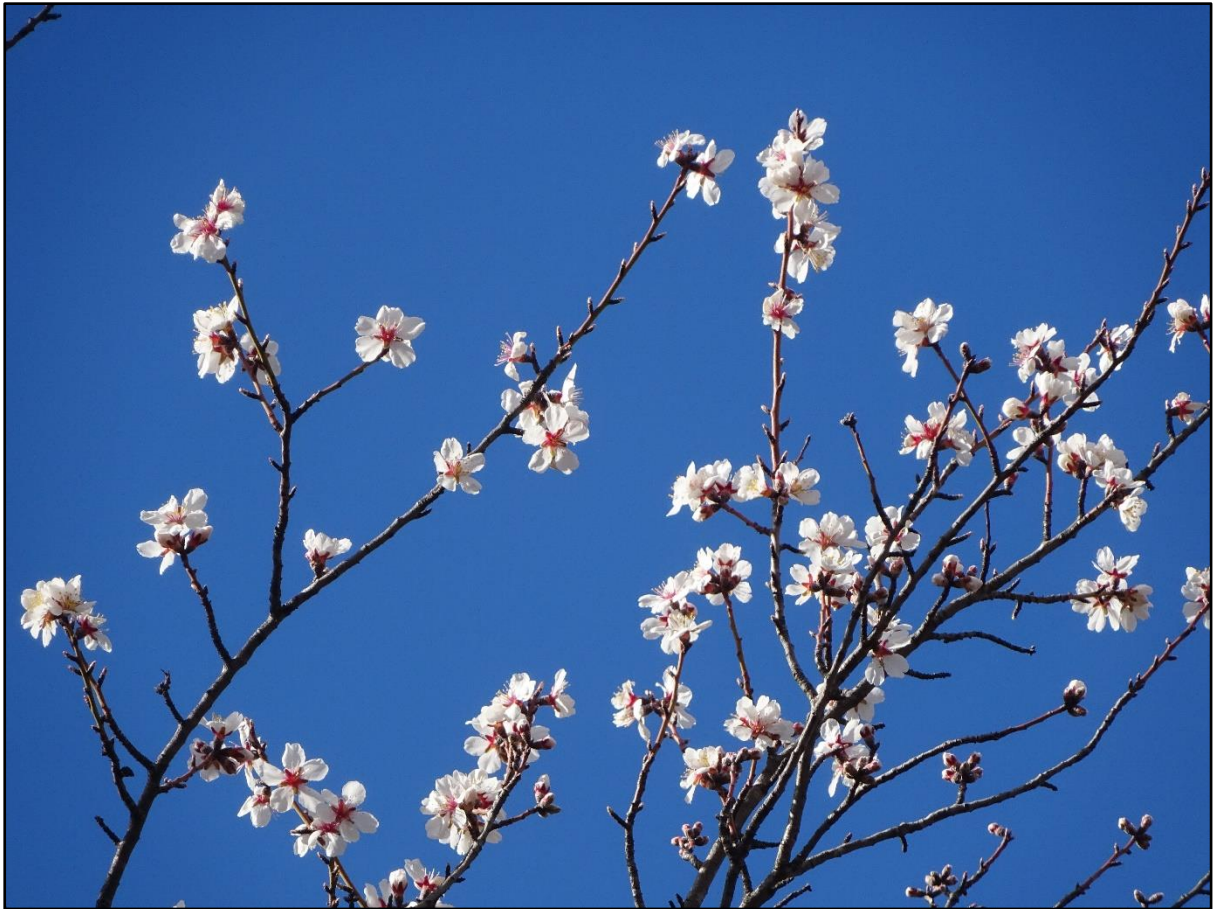
Image 15 : et le vent a chassé les nuages



En cette fin d'après-midi, au soleil les fleurs gagnent en présence.



Image 16 : beauté de la vie



Quand on vieillit, si l'on a gardé sa sensibilité de jeunesse, on peut encore s'émerveiller devant la beauté de choses simples et ça fait du bien. Mais en plus toute une série de souvenirs reviennent en mémoire. Le bonheur est alors plus complet, c'est l'avantage de l'âge.

Image 17 : des fleurs d'amandier encore et encore



En regardant ces fleurs on pourrait croire que tout va bien, que l'hiver a été un vrai hiver, que si le printemps s'annonce déjà en fond de vallée plus haut la montagne est encore bien enneigée, que la Durance va nous donner une belle crue et que les paysans de Provence pourront bien arroser leurs vergers.

Image 18 : oui, rêvons !



Rêvons à un monde où tout irait normalement, où tout tournerait rond, sans mauvaises surprises...

Image 19 : il est temps de remonter



Quand on est occupé à quelque chose de prenant et que l'esprit vagabonde, on en vient à oublier que l'heure tourne, si ce n'est qu'en levant les yeux on se retrouve à l'ombre.

Je suis descendu jusqu'au dernier de cette douzaine d'amandiers de Rolland regardant vers Rome. Le dernier, le plus bas, se trouve en limite du champ qu'a exploité Benoit Rozan. Produire, chasser le buisson là où pendant des siècles les générations ont travaillé la terre, n'est-ce pas beau ?

J'ai toujours aimé les amandiers, que ce soit pour faire des bouquets ou manger des amandes en les cassant entre deux pierres, quitte à m'écourcher les genoux contre la rugosité des branches en montant dans l'arbre.  
Comme souvent, on n'a rien sans rien !

Que ce printemps nous apporte de l'eau et que les fleurs soient belles. Pour le reste on se débrouillera toujours.